

**Motto: „Atâta timp cât nu încetezi să urci,
treptele nu se vor termina; sub pașii tăi care urcă, ele se vor
înmulți la nesfârșit”**

LES CATEGORIES GRAMMATICALES.

GENERALITES

En tant que concept grammatical, la categorie est, selon la définition de Teodora Cristea, “un système de valeurs oppositionnelles qui s'excluent l'une l'autre et dont le choix est dicté par des relations obligatoires”. Les catégories grammaticales sont donc des notions morphologiques fondamentales qui s'expriment par la flexion, c'est-à-dire par les modifications formelles que les parties du discours subissent dans la communication. Il y a huit catégories grammaticales ou morphologiques: *le genre, le nombre, le cas, la comparaison, la personne, l'aspect, le temps, le mode, la diathèse*. Chacun de ces termes désigne en même temps la catégorie en question et ses actualisations. Par exemple, la catégorie du nombre s'actualise en français sous deux formes: le nombre singulier et le nombre pluriel.

Les catégories grammaticales se combinent avec certaines catégories lexicales pour former des unités plus complexes et plus vivantes: les mots, qui ne peuvent s'actualiser dans le discours que de cette façon. En comparaison avec les catégories lexicales qui sont réparties par la grammaire traditionnelle en classes de mots composées à leur tour d'un nombre jamais fini de termes, les premières ne sont pas nombreuses.

Il faut ajouter encore que les catégories grammaticales peuvent être spécifiques à une classe grammaticale ou communes à plusieurs classes. *Le genre*, par exemple, se manifeste dans toutes les classes de mots flexibles, à savoir: *le nom, l'adjectif, le pronom, l'article, le verbe* et même *l'adverbe* bien qu'il ne se trouve pas actualisé dans tous les éléments inclus dans ces classes. Un autre exemple est constitué par *les degrés de comparaison* qui peuvent se manifester dans la classe de *l'adjectif qualificatif*, de *l'adverbe* et, exceptionnellement, dans la classe des *substantifs*, des *pronoms* et des *adjectifs numéraux*. *La personne* est spécifique à certains types de pronoms et à la plupart des formes verbales, tandis que le mode et la diathèse n'appartiennent qu'au verbe.

Pour ce qui est de la réalisation flexionnelle des catégories grammaticales communes à plusieurs classes de mots, à l'exception de la personne et de la comparaison, celles-ci présentent souvent de grandes différences de contenu ou de position.

Le nombre, par exemple, dans la flexion nominale montre s'il s'agit d'une notion désignant un seul exemplaire ou plusieurs exemplaires, mais dans la flexion verbale, il montre s'il s'agit d'un seul actant ou de plusieurs actants. Pour la classe des pronoms et des substituts, la catégorie du nombre ne reste valable que pour la III-e et la VI-e personnes car les deux autres ne peuvent pas être considérées comme de vrais pluriels. Selon l'explication offerte par Emile Benveniste et les linguistes qui l'ont suivie, la IV-e personne, nous, n'est pas à vrai dire le pluriel de la I-ère personne du singulier (*je*) car elle ne peut jamais signifier *je + je*, mais, *je + tu / vous / il / ils / elle / elles*. C'est la raison pour laquelle ces mêmes linguistes considèrent qu'il y a six personnes à la différence des traditionalistes qui pensaient qu'il n'y avait que trois personnes du singulier et que chacune de ces trois personnes avait à son tour un correspondant au pluriel.

Les formants des catégories grammaticales peuvent être: morphologiques synthétiques, morphologiques analytiques, lexicaux analytiques, lexicaux (qui se manifestent par le remplacement

d'un autre / d'autres lexeme(s). Mais ces situations ne sont pas les seules car il y deux ou plusieurs types des categories grammaticales en question. Il s'agit des masculins ou feminins generiques ou de differents cas qui ne se distinguent pas du point de vue formantiel, mais qui s'actualisent par la position dans la phrase.

Il faut aussi noter que du point de vue des categories grammaticales les termes peuvent etre non marques, quand il sont depourvus d'affixes flexionnels et marques quand ils possedent une marque ou quand ils sont accompagnes de tout autre element lexical qui indique l'actualisation de la categorie grammaticale en question. Dans la categorie du genre, par exemple, entre:

mari - *femme*
vendeur - *vendeuse*
oiseau male - *oiseau femelle*
un crepe - *une crepe*

le premier paradigme contient des termes masculins, non marques ou a marque zero et le second contient des termes feminins, marques. Les marques du feminin, comme on peut le voir, sont diverses: le remplacement d'un lexeme par un autre (*mari / femme*), changement suffixal (-eur / -euse), ajout d'un lexeme (*male / femelle*) ou d'un morpheme (*un / une*). Cette distinction entre le terme marque (dans notre cas, le masculin) et le terme marque (respectivement le feminin) ne fonctionne plus dans le cas des masculins ou des feminins generiques (un mannequin, un souillon, mon poulet, mon cheri, mon gros chat; une canaille, une fripouille, une vigie, etc.).

La distinction entre les categories grammaticales specifiques et les categories grammaticales communes a diverses classes de mots discutee ci-dessus est faite pour des raisons methodologiques. En realite, hormis les categories du cas, de la diathese et de la comparaison, toutes les autres se reproduisent, se reverberent dans deux ou plusieurs categories lexicales, assurant de cette facon, l'unite structurale et semantique du discours. Ces categories grammaticales sont appelees iteratives. Le genre, par exemple, se repete dans tous les composants du GN (groupe nominal), qu'il soit simple ou complexe et il est repris ou annonce a distance, de maniere anaphorique ou, cataphorique. Le nombre est repris au niveau des elements du GN simple ou complexe, mais il fonctionne aussi au niveau du verbe, des indices nominaux et des substituts.

Ces memes categories grammaticales, le genre et le nombre, peuvent constituer un phenomene morphosyntaxique et semantique a la fois: l'*accord* en genre et en nombre entre divers elements du niveau phrastique.

BIBLIOGRAFIE SELECTIVĂ:

1. Sofia Dima, Langue francaise contemporaine. Les categories grammaticales. Le genre et le nombre, Editura Ars Longa, 2001, Iași;
2. Cristea T., Grammaire structural du francais contemporain, E.D.P., București, 1979;
3. Wilmet M., Grammaire critique du francais, Duculot, Paris, 1997;
4. Buysens, E., Les categories grammaticales du francais, Editions de l'Universite de Bruxelles, Bruxelles.

Prof. Mariana ION
Școala Gimnazială Turcoia, județul Tulcea

